

RÉDACTION

ADMINISTRATION

BUREAU DES ABONNEMENTS

Imprimerie Saint-Paul

Avenue de Péralles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

1 an 10 4 - 7 - 11 - 15 - 18 - 22 -

Tous les bureaux de poste se chargent de recevoir le prix de l'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicités

SUISSE DE PUBLICITÉ

100 St-Pierre

Fribourg

TAUX DES ANNONCES

Table with 2 columns: Location (Fribourg, La Suisse, L'Étranger, Bâle) and Rate (15 cent, 20, 25, 30). Includes a note 'In ligne ou non appos.' and 'C. V. 2.'

Nouvelles du jour

Au sud de Laon, les Français avancent jusqu'au canal de l'Oise à l'Aisne. 11,000 prisonniers allemands, 120 canons.

Sur l'Isonzo, les Impériaux forcent les passes de Flitsch et de Tolmein. 10,000 prisonniers italiens.

Chute du cabinet Boselli.

Entre Soissons et Laon, la situation des Allemands dans la boucle du canal de l'Aisne à l'Oise, au sud d'Anizy-le-Château, était devenue difficile...

Le chiffre définitif des prisonniers allemands est de 11,000 ; le butin, de 120 canons.

Les précisions arrivent sur l'offensive austro-allemande du front de bataille sont la brèche de Flitsch et celle de Tolmein. Dans la dépression de Flitsch, les Italiens ont été repoussés jusqu'au défilé de Saga...

L'offensive austro-allemande paraît vouloir s'étendre du côté de Goritz, car les Autrichiens parlent de combats en perspective au Monte San Gabriele.

Il se pourrait aussi que le front du Trentin entrât en action, à en juger par certains symptômes qui se produisent dans le secteur d'Arserio.

Les Italiens ont perdu sur l'Isonzo dix mille prisonniers.

Hier vendredi, le ministre français remanié a été interpellé par M. Angagneur, radical socialiste, sur le motif de la retraite de M. Ribot...

M. Painlevé n'a rien dit à propos de M. Ribot et s'est contenté de déclarer qu'il ne rouvrirait pas le débat sur la politique extérieure. Il n'en a pas moins demandé le vote de confiance de la Chambre...

M. Orlando, ministre de l'intérieur dans le cabinet Boselli, sera très probablement le chef du gouvernement de demain. Il a prononcé à la Chambre italienne un discours qui a eu un succès plus retentissant encore...

Mgr Touchet en Suisse

Lausanne, 24 octobre.

La vaste église de la paroisse catholique du Valentin s'est trouvée trop étroite pour contenir la foule des fidèles qui s'y pressaient ce matin. Sous les auspices de la Croix-Rouge française de Lausanne, avait lieu un service funèbre solennel en faveur des soldats tombés au champ d'honneur...

D'égale était tendue de noir et le catafalque, couvert des couleurs françaises, était entouré des drapeaux des sociétés françaises. C'est à grand-peine que Mgr Touchet, accompagné de M. le doyen Pabud et de M. le chanoine Weinsteffler, traversa la foule qui remplissait les bancs et les allées...

Après la messe, Mgr Touchet monta en chaire. Il rappela d'abord quelques traits de la charité des Lausannois à l'égard des soldats internés et des rapatriés. Il dit avec émotion un merci chaleureux aux autorités du canton, de la ville et à la population.

Unissant dans une même pensée d'amour tous les soldats morts pour la France, il veut montrer qu'ils furent des sauveurs de la patrie et des sauveurs de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Qu'est-ce qu'un soldat ? Un homme voué par la patrie à une mort violente et prématurée...

Mgr Touchet montre avec éloquence combien la France mérite ce sacrifice suprême. La voici menacée. Déjà un petit peuple, qui se croyait en sûreté sous le bouclier du droit, a été foulé aux pieds.

Il y eut une heure d'angoisse à la fin août 1914. Paris serait-il pris ? Quelqu'un n'a pas voulu. Ce sont les soldats. Ils n'ont pas voulu à l'Yser, en Champagne ; ils n'ont pas voulu sur la Marne.

Mgr Touchet rappelle l'ordre du jour du général Joffre qui arrêta la retraite, défend de regarder en arrière, ordonne à tous la marche en avant et prescrit de se faire tuer sur place plutôt que de reculer. Les péripéties de cette grande lutte sont rappelées brièvement : lutte de deux océans qui s'engage l'un contre l'autre, se complètent l'un l'autre jusqu'à l'heure où la vague du nord cède et retourne en arrière...

Nos fils sont morts pour la patrie, ils l'ont sauvée. Ils se sont sauvés eux-mêmes. On peut mourir pour l'honneur, comme pense M. Maurice Barrès, on meurt pour le culte du drapeau et de la patrie.

Il faut plus pour consoler et reconforter le cœur des parents. Il faut pouvoir redire : « Mon fils est mort, mais je le sais sauvé. — Mon fils est au ciel, je n'ai plus qu'à prendre le même chemin pour le rejoindre ! »

C'est Jésus-Christ qui a appris à consoler ceux qui ont perdu quelqu'un d'aimé. Au tombeau de Lazare il a dit : « Je suis la résurrection et la vie. — Seigneur, vous avez les paroles de la vie éternelle. » Alors seulement Jésus rappela à la vie Lazare.

Une tradition commence avec Jésus-Christ. Saint Paul répète : « Ceux qui sont morts, dorment ; ils ressusciteront. » Quand nous passons dans un cimetière, parlons bas ; ceux qui sont là dorment ; à l'heure de Dieu ils se réveilleront, comme le grain jeté en terre ramasse ses énergies durant l'hiver pour dresser au printemps sa tige, monter en épis et donner une riche moisson.

Les croyants ne sont pas allés à la mort sans avoir fait un acte de contrition. Les démentis, les irrédéchis, à l'heure terrible voient se dresser en leur âme quelque chose qui vient de loin, le souvenir d'un père, d'une mère, d'un jour de première communion, d'un bon mouvement religieux. Ils ont voulu la justice, ils ont souffert, ils ont pleuré en quittant leurs parents, ils ont eu faim, ils ont été pauvres dans la boue des tranchées. C'est à eux que s'adressent les paroles : Heureux ceux qui pleurent ! Heureux ceux qui ont soif de la justice ! Le grand présent de Dieu est la grâce d'illumination qui

éclaire les cœurs à la dernière heure, les pénètre du repentir des fautes commises. Dieu peut absoudre celui qui meurt pour le droit, car il est lui l'auteur et la sanction du droit.

Ceux qui sont morts ont sauvé leur pays et ils se sont sauvés. Jamais Dieu n'a plus moissonné qu'à cette heure !

Après ces paroles de consolation et de force chrétienne, Mgr Touchet a donné l'absoute et invoqué la miséricorde de Dieu en faveur de tous ceux qui sont tombés pour la patrie.

Les fidèles émus et reconnaissants ont fait à l'éminent orateur une haie d'honneur, au sortir de l'église.

Mgr Touchet est parti hier matin pour Rome.

Neuchâtel, 25 octobre.

Coup sur coup, notre ville vient d'entendre deux orateurs que l'opinion commune place au premier rang des maîtres de l'éloquence française. Lundi d'abord, c'était Mgr Touchet, évêque d'Orléans, qui nous parlait de la guerre pendant une messe de Requiem, dite pour les soldats de l'Entente trépassés sur les champs de bataille. Puis, hier soir, c'était M. l'abbé Hénuisse, aumônier belge, qui nous entretenait de la Force et du Droit. Tous les deux ont attiré un auditoire considérable. Cela n'a pas dû réjouir tout le monde, puisque je lis, dans le compte rendu de la réunion du Synode indépendant, cette phrase qui n'est pas un fruit du hasard : « C'est, du reste, un des caractères essentiels et précieux du culte protestant, tel que nous l'ont rendu nos réformateurs, d'être indépendant des circonstances extérieures au milieu desquelles il est célébré, et de pouvoir être aussi impressif et excellent dans notre salle banale par sa décoration, que dans la cathédrale la plus belle, toute pleine du parfum de l'encens. »

Je ne pense pas que personne dispose d'un langage aussi savoureux que celui de Mgr Touchet. L'auditeur y rencontre à tout instant des tours et des expressions classiques. Le discours est simple, imagé, varié, gracieux, sans apprêt, pittoresque et plein de bonhomie. Mgr Touchet ne craint pas de descendre dans la réalité et d'évoquer, par exemple, les boulevards, les fêtes, les lampions. De quel tact il use en s'adressant à des Suisses et à des réformés ! Et de quelle façon exquise il sait tourner un compliment, parler de lui-même, conter une histoire ! Des hommes pareils servent bien leur pays, car ils sèment l'envie d'exprimer comme eux des sentiments nobles et dignes. Vous pourrez m'en croire, l'an prochain, au cours duquel l'évêque d'Orléans compte se rendre à Fribourg.

Bien différente est la manière de M. l'abbé Hénuisse. Ici, nous avons affaire à un théoricien et à un savant. Je doute que les neuf dixièmes de l'assemblée d'hier aient compris ce que M. Hénuisse entend par le mot droit. Il fallait, pour cela, posséder des notions juridiques, historiques et philosophiques. Mais l'auditoire demeura bouche bée sous le geste de cet orateur admirable, qui, sans se reprendre une seule fois, sans fausser une syllabe, lui montrait avec une conviction singulière comment le droit pur tire son origine de la religion. C'est quelque chose qu'un beau monument de logique, et je contemple en moi-même, ravi, les structures de l'édifice que M. l'abbé Hénuisse éleva devant nos intelligences.

Le renchérissement des voyages et des lettres

On nous écrit :

On est vraiment stupéfait en lisant les projets dont le Conseil fédéral est sur le point de décréter la mise en vigueur ces jours-ci.

Est-il équitable que notre génération, qui souffre des privations sans nombre occasionnées par le renchérissement de la vie, qui voit ses revenus diminués de moitié par suite du ralentissement des affaires, qui paye l'impôt de guerre, soit encore obligé de payer plus cher ses billets de chemin de fer et l'affranchissement de ses lettres ?

C'est une erreur que, à un moment aussi difficile, l'administration des chemins de fer augmente d'une façon aussi extraordinaire le prix des voyages. Que l'on diminue le nombre des trains, cela se conçoit. Encore aurait-on pu prévoir l'électrification des lignes les plus importantes, et ne pas en laisser jusqu'ici l'initiative uniquement aux cantons et aux compagnies privées. Mais les C. F. F. diminuent le nombre des trains et augmentent encore le prix des billets ! Ils ressemblent en cela à un négociant qui prétendrait vendre de la marchandise de dernière qualité plus chère que celle de premier choix.

On prétend que les C. F. F. ne veulent plus de voyageurs ; il n'y a plus que les marchandises qui les intéressent. Mais, si l'on augmente le prix des abonnements d'une façon telle que l'on mettra nos maisons de commerce dans l'impossibilité de continuer leurs voyages, on frappe cruellement quelque 40,000 voyageurs et leurs familles tout d'abord, et ensuite, le trafic des marchandises diminuera notablement, puisqu'on

supprimera le principal moteur du négoce : le voyageur de commerce.

Nos autorités devraient encore réfléchir avant d'appliquer des mesures aussi radicales, et se préoccuper un peu plus de tant d'honnêtes pères de famille qui vont se trouver sans occupation.

C'est à l'activité de nos voyageurs de commerce que l'on doit le jeu de la concurrence qui a maintenu à des prix relativement modiques certaines denrées. La plupart des maisons de commerce devront, à l'avenir, se passer des services de leurs voyageurs, ne pouvant faire face aux prix trop élevés des voyages. Une foule d'industries modestes de notre pays en pâtiront au profit des grandes maisons de commerce, et probablement de l'étranger.

Il y a des situations que l'autorité responsable ne peut ignorer.

En même temps entrerait en vigueur l'augmentation du tarif postal. Nous payerions l'affranchissement de la carte postale 7 cent. ½ et celui de la lettre 15 centimes. Que nos voisins, qui ont des territoires cent fois plus grands que le nôtre, et où la correspondance doit effectuer de très longs parcours, élèvent les tarifs postaux, cela est justifié. Mais, dans notre petite Suisse, cela est inadmissible.

De pareilles mesures amèneront de graves perturbations dans le commerce et l'industrie.

Nous savons bien qu'il s'agit pour nos autorités d'équilibrer notre budget et que ce n'est pas une tâche facile. Mais il n'est pas nécessaire de tout faire supporter à la génération actuelle. Que l'on procède par étapes, et que l'on échelonne sur une période assez longue l'amortissement de notre dette nationale. Ainsi, les générations futures garderont la mémoire de ces années néfastes que nous traversons, et elles sauront de quel poids une guerre pèse sur les épaules des citoyens.

Et notre peuple suisse, qui, jusqu'ici, a supporté par patriotisme bien des sacrifices, saura que ses autorités lui auront épargné, par leur prudence, un surcroît de charges et de misère.

Les événements de Russie

Le tsar.

Le commissaire du gouvernement russe, à Tobolsk, aurait prévenu télégraphiquement le président du Conseil des ministres que, auteur de la maison habitée par la famille de l'ex-empereur, une foule énorme se rassemble, récite des prières et chante des hymnes religieux.

Le commissaire déclare qu'il est indispensable de transférer la famille Romanof dans un lieu plus éloigné et plus sûr.

Le cas de Kornilof

D'après le Rousskaïa Viedomosti, qui se base sur les résultats de l'enquête provisoire, on peut affirmer que l'accusation de trahison et de rébellion militaire prononcée contre l'ancien généralissime russe est sans fondement.

Les socialistes autrichiens et la paix

Vienne, 25 octobre.

Mercredi, à la séance de clôture du congrès socialiste autrichien, on a voté la résolution suivante :

« Le congrès reconnaît que la première tâche, et la plus urgente du prolétariat socialiste est de tendre tous ses efforts en vue de ramener la paix. »

« Il faut exiger énergiquement du gouvernement que, continuant dans la voie où il s'est engagé, il demande à tous les Etats belligérants d'entamer des négociations de paix, qu'il annonce ouvertement et clairement qu'il est prêt à commencer de telles négociations et qu'il engagera ses alliés à en faire de même sur la base du principe : pas d'annexions, pas d'indemnités de guerre. »

« La Serbie, la Roumanie et la Belgique doivent, en particulier être restaurées, sans que l'on cherche à placer ces Etats, ou la Pologne indépendante sous n'importe quelle dépendance économique ou militaire. »

« Le gouvernement doit se déclarer finalement prêt à faire des propositions fermes et à en recevoir de semblables au sujet du désarmement international et de l'arbitrage international. »

Bruit de négociations

Berlin, 25 octobre.

La Gazette de Voss annonce que l'examen des bruits concernant des pourparlers de paix, qui auraient eu lieu entre des membres de la haute finance des deux groupes de puissances, a démontré qu'il s'agit simplement de rencontres entre des personnalités financières de l'Entente et des puissances centrales, dans le but d'échanger entre elles certaines valeurs.

En Espagne

La presse espagnole laissait prévoir depuis quelques jours que des événements graves se préparaient dans les milieux militaires. La nomination du maréchal Primo de Rivera, minis-

IL Y A UN AN

26 octobre 1916

À la frontière méridionale de Transylvanie, les Austro-Allemands s'emparent du col de Vulkan. En Dobroudja, Cernavoda, sur le Danube, tombe aux mains de Mackensen.

NOUVELLES DE LA DERNIERE HEURE

Après de nos morts le devoir chanté par le poète :
Ces qui pieusement sont morts pour la patrie
Ont droit qu'à leur tombereau la foule vienne et s'apprête

Ce seront les Français restés à Fribourg à l'ombre de leur drapeau !
Bienlôl, grâce à la bienveillance du Conseil communal, nous pourrions transporter ici le monument élevé dans l'ancien cimetière en l'honneur des Internés de 1871.

Après ces vibrantes paroles, il ne manquait que l'hommage fraternel de la Belgique. Il fut rendu en une allocution discrète et émue par le lieutenant Désarts, de l'armée belge, dont le noble geste fut apprécié de tous.

La question du chauffage à l'électricité

La Direction des Entreprises électriques fribourgeoises nous écrit :
On a dernièrement mis en avant divers moyens d'économiser l'énergie électrique : réduction des courses et des haltes des tramways, introduction des compteurs, etc., pour la faire concourir dans une large mesure au chauffage des appartements.

Quelques données y suffiront :
1. Les tramways de Fribourg, entreprise d'utilité publique dont l'autonomie exclut toute discussion avec les Services électriques, absorbent, en moyenne, de 1600 à 1800 kw.h. par jour.

Si donc, on voulait procurer à tous les habitants de Fribourg le bienfait d'un chauffage électrique convenable, il serait nécessaire de construire une usine quatre fois au moins plus puissante que celle de l'CEBerg, puisqu'elle devrait produire 25,000 HP. constants.

La solution d'un tel problème se heurte, on le voit, à des difficultés majeures : création de vastes bassins de retenue, usine géante, réseaux de distribution extrêmement puissants.

2. Il est vrai que, chez nous, certains abonnements gaspillent une énergie qui pourrait être judicieusement affectée à des besoins réels. A l'heure actuelle, il est très difficile de se procurer les appareils de mesure nécessaires, et d'appliquer un tarif convenant aux conditions de consommation d'énergie électrique de notre population.

3. Ainsi, il ne peut être pour nous question de courant de nuit ou de déchet. Dans les périodes de sécheresse, toute l'eau superflue aux turbines, pendant la nuit, est accumulée dans les bassins de retenue de Monthovon et de Hauteville, ainsi que dans le lac de Péroles, pour être utilisée, le lendemain, aux heures où des milliers de moteurs sont en marche, ou pour faire face à la pointe de charge du soir.

4. Aux époques intermédiaires, où l'eau est abondante, une certaine quantité d'énergie pourrait être affectée à des usages thermiques. La question a été envisagée, mais elle entraînerait de telles modifications dans nos réseaux, la plupart antérieurs aux applications domestiques de l'électricité calorifique, qu'il faut y renoncer, vu la difficulté de se procurer du cuivre et des appareils de chauffage. Renoncions-y donc et laissons l'électricité à ses applications courantes : lumière et force motrice.

L'offensive française Commentaire Havas

(Havas.) — La troisième journée de la bataille de l'Aisne a vu se développer encore très heureusement les succès jusque-là remportés par la 6e armée, commandée par le général Maitrot.

Elles ont réussi une action combinée, aux deux ailes, tandis que le centre restait immobile, ayant progressé dès le premier jour très loin jusqu'à Chavignon. Désormais, ce village, qui est situé sur la route Soissons-Laon, n'est plus en flèche isolée.

Plus à l'est, notre infanterie a occupé des points d'appui très fortement organisés : la ferme de Saint-Martin, en avant des Bovettes ; la chapelle Sainte-Berthe, en avant de la forêt de la Royère.

Des détachements ont poussé encore plus au nord, jusqu'à Filain, où ils ont pris pied. Cette avancée va avoir pour première conséquence d'obliger les Allemands à évacuer complètement des positions devenues intenable pour eux, à l'ouest du canal de l'Oise à l'Aisne, dans le triangle formé par le canal, la route Soissons-Laon et le Chemin des Dames.

Les prisonniers continuent à affluer. Pour la seule journée du 25, on n'en compte pas moins de 3000. Leur chiffre atteint 11,000 en trois jours.

Les prises de matériel ne sont pas moins importantes, ce qui indique une retraite précipitée de l'ennemi. Le total des canons enlevés est de 120, dont 20 pour hier seulement.

Les accidents

Des bûcherons du Pâquier étaient en train d'abattre des sapins, l'autre matin, dans la forêt des Joux, à deux heures de la localité, lorsque l'un d'eux ne put se garer à temps au moment de la chute d'un arbre. Atteint derrière la tête par d'énorme plante, le malheureux fut tué sur le coup. C'était un brave ouvrier, nommé Auguste Pasquier, âgé de 35 ans et célibataire.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Musique « La Concordia ». — Ce soir, à 8 h. 1/2, répétition au Cercle social.
Chœur mixte de Saint-Pierre. — Ce soir, vendredi, à 8 h. 1/2, répétition générale.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE Du 26 octobre

Table with 8 columns for temperature (Temp.) from 10h to 10h the following day, showing values like 725.0, 715.0, 705.0, 695.0.

Table for Humidity (Humidité) with 8 columns for time intervals from 8h.m. to 8h.s. the following day.

FRUITS ET PRIMEURS Ménagros

Dernier samedi, sur le marché, il sera vendu un wagon de raisins blancs et noirs à des prix extrêmement bas. De même, une assez considérable quantité de châtaignes.

STIMULANT Apéritif au Vin et Quinquina

NEURALGIE - MIGRAINE - MAUX DE TÊTE KEFOL SOUVÉRAIN KEFOL

Le cabinet français Paris, 26 octobre.

L'ordre du jour de confiance a été voté, après rectification, par 288 voix contre 137. La minorité se décompose comme suit :
Quatre-vingt-dix-neuf socialistes unifiés, 28 radicaux-socialistes, 12 républicains-socialistes, 4 gauche-radical, 2 gauche-démocratique, 1 union radical socialiste et un député n'appartenant à aucun groupe. Soixante-sept députés n'ont pas participé au vote. (Voir Nouvelles du jour.)

A la Chambre italienne Rome, 26 octobre.

Poursuivant son discours à la Chambre (voir Nouvelles du jour), M. Sonnino parle de la remise réciproque des dommages et indemnités de guerre proposée par le Pape, sans quelques exceptions, motivées par des raisons particulières.

« La question de la Belgique, dit-il, aurait cependant mérité d'être traitée séparément et explicitement. Lorsqu'on invoque l'empire de la force morale du droit, il faudrait nécessairement distinguer entre les indemnités de guerre et les dommages qui sont la conséquence inévitable d'une guerre menée loyalement, selon les règles du droit des gens, et les dommages causés par un belligérant, en violation de ces règles et des conventions de La Haye.»

« L'invasion de la Belgique, par l'Allemagne violatrice de la neutralité garantie par elle-même, a fait reculer de plusieurs siècles le droit des gens, enlevant toute valeur de garantie à la parole donnée.»

« Mettre la question de la Belgique et sa séparation sur le même pied que toute autre offense du dommage de guerre légitimement et loyalement conduite équivaut à sanctionner solennellement ce nouveau droit de violence et d'empêchement.»

« Dans le cas de la Belgique, une violation flagrante et scandaleuse de toutes les lois de la guerre et de la paix a eu lieu. Vouloir résoudre la question belge simplement par la restitution ou l'échange d'autres territoires occupés par l'un ou l'autre belligérant pendant les hostilités, c'est proclamer pour l'avenir par un précédent historique et solennel, la pleine justification de toute violation à l'égard d'une nation neutre, même si sa neutralité est garantie par l'envahisseur.»

« La partie la plus importante et la plus originale de la note pontificale, a ajouté M. Sonnino, est celle où le Pape invite les belligérants à examiner dans un esprit de conciliation, en tenant compte dans la mesure du possible des aspirations des peuples, les litiges territoriaux entre puissances.»

M. Sonnino conclut en ces termes :
« Nous voulons tous la paix et une paix qui ne soit pas seulement une trêve. Nous sommes disposés, en procédant toujours en plein accord avec nos alliés, à examiner toute proposition sérieuse de paix qui nous vienne d'une partie quelconque. Mais il y a des points essentiels sur lesquels nous ne pouvons transiger.»

« Les nations alliées sont descendues dans l'arène pour un idéal élevé ; pour défendre la justice internationale violée et le droit des gens foulé aux pieds.»

« Mais elles poursuivent également leurs buts particuliers, qui, loin d'être inspirés par des visées impérialistes, répondent à l'application juste et légitime des principes généraux du droit et de la liberté des peuples.»

« La France veut la réintégration des provinces qui lui furent arrachées par la violence en 1871.»

« L'Italie combat pour obtenir ses frontières naturelles, pour la libération de ses frères opprimés par l'étranger et pour s'assurer dans l'Adriatique les conditions nécessaires de son existence.»

« La question de l'Adriatique constitue pour l'Italie un des buts essentiels de la guerre, et elle est pour nous et nos alliés hors de discussion.»

« Nos revendications sont pleinement respectueuses des exigences économiques et politiques des peuples slaves. Nous visons à l'instauration sur la rive opposée d'un état de choses permettant la plus confiante et amicale collaboration et communauté de vie de notre race avec la race slave.»

« En terminant, M. Sonnino appelle l'attention de la Chambre sur la gravité de l'heure. Il s'agit, dit-il, du sort futur de l'Italie. Les plus chauds partisans de la paix doivent souhaiter que l'ordre ne soit pas troublé sous n'importe quel prétexte. Ils doivent se rendre compte combien cela retarderait la paix, en rehaussant l'esprit guerrier des empires centraux, en augmentant leurs illusions dans un prochain affaiblissement dans notre camp.»

« Saboter aujourd'hui la guerre signifie aussi saboter la paix. »

Le discours de M. Sonnino a été souligné fréquemment d'approbations et d'applaudissements. La fin du discours a soulevé les acclamations répétées de la Chambre et des tribunes.

Chute du cabinet italien Rome, 26 octobre.

(Stefani.) — A la Chambre, M. Boselli déclara accepter l'ordre du jour Galeni, disant :
« La Chambre, approuvant les déclarations du gouvernement, passa à la votation des dix-huites provisoires. »

M. Boselli demande le vote par division posant la question de confiance pour la première partie de l'ordre du jour, laquelle est rejetée, à l'appel nominal, par 314 voix contre 96, et 5 abstentions.

Autour du « Journal »

(Havas.) — Les mandats d'arrêt contre MM. Lenoir et Dessouches ont été transformés jeudi soir en mandats de dépôt.

Le parti radical français Paris, 26 octobre.

(Havas.) — Le parti radical et radical-socialiste a ouvert hier jeudi après midi sa séance plénière.

Bulletin anglais Londres, 26 octobre.

Communiqué officiel britannique du 23 octobre, à 11 heures du soir :
La nuit dernière, un raid ennemi, à l'est de Loos, a été arrêté par notre infanterie et nos mitrailleuses. Il n'a pu atteindre nos tranchées.

Ce matin, deux détachements d'incursion ont attaqué notre ligne au nord du canal de la Bassée. Le premier a été repoussé avant d'atteindre nos tranchées ; le second a réussi à y pénétrer, mais en a été aussitôt rejeté.

Un de nos hommes manque. Nous avons fait quelques prisonniers dans des rencontres à l'est de Poelcapelle.

Notre artillerie a été active toute la journée sur le front de bataille.
La nuit dernière, nos escadrons ont attaqué avec d'excellents résultats les usines et voies ferrées près de Sarrebrück. Plus de 3 tonnes et demi d'explosifs ont été jetées par nos appareils de marine sur les usines de Bürbach, situées à l'ouest de Sarrebrück. Les dégâts sont considérables. Plusieurs incendies ont été observés.

Quinze cents kilos de projectiles ont été lancés par une autre escadrille sur les gares de Sarrebrück et des environs. On a constaté de nombreuses explosions. Un train, atteint par une bombe, a été détruit.

Au total, nous avons jeté cinq tonnes d'explosifs, malgré la défense acharnée de l'ennemi. Quatre appareils ennemis ont été abattus par nos pilotes ; cinq par notre infanterie ; trois autres sont tombés désemparés ; six des nôtres ne sont pas rentrés.

L'allusion de M. Ribot Milan, 26 octobre.

A propos de l'allusion faite à la Chambre française par M. Ribot à des offres de paix séparée, de la part de l'Allemagne, le Corriere della Sera se dit en mesure de publier ce qui suit :
Une personnalité neutre considérable se mit en rapports avec M. Briand, qui accepta la mission de transmettre des propositions venues d'Allemagne, mais à la condition que tous les Alliés en seraient saisis.

Paris, 26 octobre. Au sujet des offres de paix allemandes dont a parlé M. Ribot au débat secret à la Chambre il a été établi ce qui suit :
Un grand industriel belge transmit à M. Briand des propositions de l'Allemagne. M. Briand les communiqua au ministre des affaires étrangères. M. Ribot n'en fit point part au cabinet et mit purement et simplement l'affaire ad acta. Cette manière de faire de M. Ribot a été vivement critiquée.

Nava, de Monza, a déclaré, au nom des catholiques, qu'il voterait contre le ministère. Il a fait ensuite les réserves les plus expresse au sujet de la déclaration de M. Sonnino en ce qui concerne la note pontificale.

Rome, 26 octobre. Parmi les 96 députés qui se sont prononcés en faveur du gouvernement, il y a tout d'abord les vingt-cinq ministres et sous-secrétaires d'Etat. Les autres ministériels se recrutent sur les bancs de la droite, de la gauche et du centre.

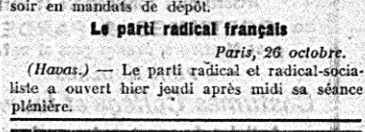
Berlin, 26 octobre. Le chancelier a fait rapport à l'empereur sur la situation politique, après quoi l'empereur lui a envoyé le chef de son cabinet civil.

A la suite de ces diverses démarches, on a appris que la Couronne, comme le chancelier lui-même, estime qu'il n'y a pas lieu à la retraite de M. Michaëlis. Celui-ci, en effet, a déclaré qu'il est en parfait accord avec le Parlement et qu'il n'y a pas de motif concret au mécontentement de certains partis.

En conséquence, on envisage que rien ne sera changé à l'état de choses actuel. En tout cas, le chancelier et le vice-chancelier resteront en place. Il n'y a de doute qu'au sujet du ministre de la marine.

(Havas.) — Le parti radical et radical-socialiste a ouvert hier jeudi après midi sa séance plénière.

NOBLESSE Cirayena & Co GENÈVE Vermouth délicieux



La Lampe Wotan G remplace souvent plusieurs lampes à fil de fer ordinaires

La lampe Wotan G remplace souvent plusieurs lampes à fil de fer ordinaires

La lampe Wotan G remplace souvent plusieurs lampes à fil de fer ordinaires

La lampe Wotan G remplace souvent plusieurs lampes à fil de fer ordinaires

La lampe Wotan G remplace souvent plusieurs lampes à fil de fer ordinaires

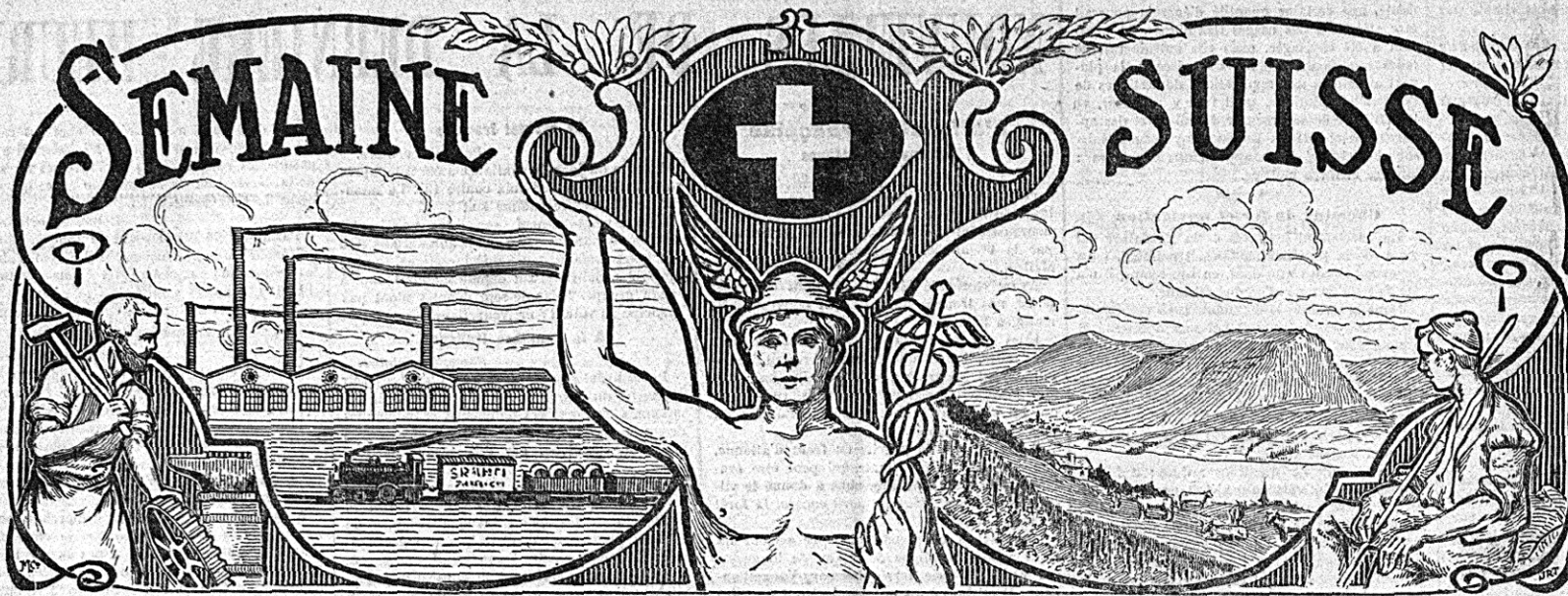
La lampe Wotan G remplace souvent plusieurs lampes à fil de fer ordinaires

La lampe Wotan G remplace souvent plusieurs lampes à fil de fer ordinaires

La Mode pour enfants : Le BÉRET Riche assortiment A LA CHAPPELLERIE GALLEY 24, rue de Lausanne, Fribourg.

FUMEZ LES CIGARES FROSSARD PRO PATRIA

1er Marqu Français Crème Simon Unique pour la toilette



Du 27 octobre

AU

4 novembre

Pour vos
achats

adressez-vous

AUX

Maisons
ci-dessous



A la Belle Jardinière

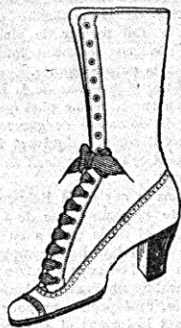
J. WEILLER-PARIS

Place de la Gare Place de la Gare

Assortiment considérable et varié
en **COSTUMES & PARDESSUS**
pour Messieurs, Jeunes gens et enfants
PRIX MODÉRÉS

Costumes Collège et fourrures

Articles de sport, culture physique
escrime, football
Alpinisme de la Maison Oeh frères de Genève
Maison de confiance, fondée en 1885



Chaussures Modernes S. A.

J. MARTY, gérant

FRIBOURG

Malgré la pénurie et la hausse persistante de la chaussure,
nous sommes à même d'offrir, pendant la „SEMAINE
SUISSE“ un choix inédit et à des conditions relativement
avantageuses, des chaussures „Bally“, „Rigi“, ainsi que
d'autres articles exclusivement de productions suisse.

→ DEMANDEZ CATALOGUE ←

Ameublements-Literie

F. BOPP, tapissier-décorateur

FRIBOURG, rue du Tir, 8

EXPOSITION

des
Chambres à coucher
Salles à manger
Meubles de fantaisie
Couchettes. Tapis
Couvertures de laine
Glaces. Tableaux, etc.

Le tout de provenance suisse
à DES PRIX MODÉRÉS
Voir les vitrines

Horlogerie - Bijouterie - Orfèvrerie

Montres de précision „Oméga, Longines, Zénith“

Paul MEYER

Fribourg, Avenue de la Gare

ACHAT D'OR ET D'ARGENT

POUR TROUVER UN
Complet « Pardessus » Ulster
d'une COUPE ÉLEGANTE

Dernière nouveauté
Adressez-vous chez
Kröner-Naphtaly, Fribourg

Chapellerie SAUSER-REICHLIN

21, rue de Romont, Fribourg

Très bien assortie en chapeaux, cas-
quettes, bérets, cols, cravates, gants,
canes et parapluies.

Les Fils de A. CHIFFELLE

FRIBOURG, rue de Lausanne, 26

Articles de ménage en aluminium
émail, fer battu, toute

Ameublements complets

Paul LEIBZIG, tapissier

Successeur du dépôt « GRUYERIA »

FRIBOURG

PÉROLLES, 4. — Téléphone 5.58

Toujours un grand et beau choix de meubles
prêt à livrer :

Trousseaux et fournitures sur commandes
Fabrication. — Réparations de literie complète.

Grosch & Greiff S. A.

FRIBOURG, vis-à-vis du Temple

POUR LA SEMAINE SUISSE

Jolie Exposition dans nos vitrines

et à l'intérieur de nos Magasins

GRANDS MAGASINS de chaussures

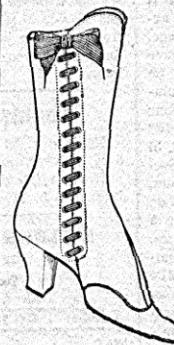
L'Hoirie

J. DOSSENBACH

Arcades, FRIBOURG
MORAT

Choix immense et des plus
complets dans tous les genres
d'articles.

De plus pratique au plus élégant
FABRICATION SUISSE
Guêtres de dames
en tous genres



GRAND CHOIX

Chemises, faux-cols, sous-vêtements et
cravates

— FABRICATION SUISSE —

Avenue de la Gare Chemiserie DASTER
Vis-à-vis de l'Hôtel Terminus FRIBOURG

Couronnes mortuaires

A. MURITH

FRIBOURG : Rue du Lycée et Université

Les Fils de A. CHIFFELLE

FRIBOURG

Rue de Lausanne, 26

Couteaux et services de table

GRAND CHOIX

en Horlogerie, Bijouterie, Orfèvrerie
Montres de précision „Zénith“, „Longines“,
„Oméga“. — Dernières nouveautés : Cafetières,
théières, crémiers, sucriers, etc. en porcelaine
argentée incassable. — Installation de pendules
électriques „Magna“, Zurich.

Seul représentant pour Fribourg :
J. HUGENTBLER, rue de Lausanne, 19.

F. Vonlanthen

COMMERCE DE CHAUSSURES

Pont-Muré, 152

Téléphone 214

Meilleure maison de chaussures en tous genres,
reconnue pour ses marchandises de 1^{re} qualité, son
grand choix et les bas prix.

On se charge de toutes réparations

Grands Magasins KNOFF

:: FRIBOURG ::

Voilà, pendant la SEMAINE SUISSE, nos étalages garnis
seulement d'articles suisses.

Nous attirons spécialement l'attention du public sur notre
grande vitrine située sur la place, dans laquelle nous avons exposé
les JEUX DE CONSTRUCTIONS „HELVETIA“ fabriqués et inventés par

Monsieur Alex. CORBOUD, Fribourg



LA MAISON

J. M. MEIER

Modes et Chapellerie

Rue de Romont, 28, FRIBOURG

se recommande avec son immense choix. En
modes et chapellerie toutes les dernières
nouveautés sont arrivées.

PRIX AVANTAGEUX

Visitez nos vitrines et l'intérieur

Les Fils de A. Chiffelle

Rue de Lausanne, 26

FRIBOURG

Seaux à charbon. Tiroirs de fourneaux.

Ferblanterie. Appareillage

Installations sanitaires

P. PYTHOUD

8, Avenue de Pérolles, 8

E. Wassmer FRIBOURG

Fourneaux en tous genres. — Potagers.
Lessiveuses.

Ustensiles de cuisine et ménage.
Ferrures diverses. Outils pour tous métiers.

Eigenmann, Chatton & C^{ie}

FRIBOURG

Gros Détail
recommandent à l'attention de leur honorable clientèle
les spécialités suisses exposées dans leurs devantures,
Rue du Tilleul, N° 148 & 149
TÉLÉPHONE N° 23